



La Défense, le 28 juillet 2010

## **MESSAGE N°872**

### **La rage et le désespoir**

Nous entrons aujourd'hui dans une nouvelle phase d'évolution de la société française, dans laquelle la violence devient la règle. Face à cette violence, des hommes et des femmes représentant ce qu'il reste d'ordre, se dressent et tentent de ne pas laisser la place aux voyous et aux brigands.

Les policiers de Grenoble comme les gendarmes de Saint-Aignan ont été récemment soumis à une violence peu égalée et pour laquelle ils risquent encore de payer le prix fort.

Malgré les enjeux, certains médias excusent l'inexcusable, expliquent l'inexplicable en justifiant de telles violences et exactions par la colère, nommant "bêtise" ce que le législateur qualifie de crime ou de délit.

Le Droit n'est-il pas bafoué lorsqu'on laisse des individus agir avec violence pour prétendument protester contre la mort d'un malfrat chevronné qui venait de commettre un braquage et qui avait mis en danger la population et les policiers ?

Doit-on se révolter et saccager toute une ville à cause de la mort d'un individu qui n'a pas hésité à mettre des gendarmes en danger de mort ? Aujourd'hui, nous payons le résultat de cette désagrégation des valeurs, de ces bavardages stériles sur les responsabilités des forces de l'ordre et du laxisme de certaines autorités.

Au bilan, ceux qui expriment leur "rage" face à une société qu'ils trouvent injuste simplement parce qu'elle attend d'eux le respect du Droit ne font qu'infliger le désespoir à des citoyens victimes et des serviteurs de l'ordre public placés au service de tous.

Le SCPN soutient tous les fonctionnaires et militaires qui prennent sans hésiter des risques considérables. Ils sont les otages d'une politique de l'autruche, politique où le plus important est actuellement de réformer la garde à vue pour donner plus de garanties aux voyous et alourdir encore la procédure au risque d'engendrer des erreurs qui feraient la part belle aux malfrats et ce, contre les intérêts des victimes.

Il est temps que l'Etat retrouve ses valeurs. Aurait-on pu imaginer il y a quelques années que des gens tirent sur des policiers parce qu'un braqueur multirécidiviste a été abattu par des policiers en légitime défense ? Cette impression d'anarchie est démoralisatrice pour les policiers mais aussi pour la population qui ne s'y trompe pas.

Aujourd'hui, le SCPN demande au gouvernement de prendre les mesures efficaces pour lutter contre la violence. Nous appelons solennellement l'ensemble des responsables politiques à manifester clairement leur soutien aux forces de l'ordre qui risquent leur vie pour le bien de tous et aux médias qui alimentent la polémique de faire leur travail dignement.

L'heure n'est pas à la polémique sur les compétences ou le pouvoir respectif de telle ou telle catégorie de représentant de l'Etat.

Le moment est venu de montrer que le travail fait par le policier et le gendarme n'est pas vain et qu'il mérite autre chose qu'une mise en examen ou une gerbe funéraire.

Emmanuel ROUX  
Secrétaire Général par intérim

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'E. Roux', is written over the printed name and title.